



NIGER

Le 26 juillet institué « fête légale » par le général Abdourahamane Tiani, un an après le coup d'Etat

ÉTHIOPIE

Au moins 229 personnes trouvent la mort dans un glissement de terrain après de fortes pluies dans le sud du pays

AFRIQUE DU SUD

Grosse empoignade entre le président Cyril Ramaphosa et l'opposant Julius Malema

NIGERIA

ALIKO DANGOTE

L'Affaire Dangote



NIGER

Un an après le coup d'Etat, Mohamed Bazoum toujours détenu par la junte, refuse de signer sa démission

SOMMAIRE

PORTRAIT : ALIKO DANGOTE

3 - 4

FOCUS SUR LE GROUPE DANGOTE

5 - 6

CRISE À LA RAFFINERIE DANGOTE :

ENTRE DÉFIS TECHNIQUES ET ACCUSATIONS DE CONSPIRATIONS

7 - 8

CONFRONTATION ENTRE ALIKO DANGOTE ET LES RÉGULATEURS :

UNE GUERRE DE COMMUNICATION QUI POURRAIT ÉBRANLER L'ÉCONOMIE NIGÉRIANE

9 - 10

NOS ARTICLES

11 - 18

NIGER : LE 26 JUILLET INSTITUÉ « FÊTE LÉGALE » PAR LE GÉNÉRAL ABDOURAHAMANE TIANI, UN AN APRÈS LE COUP D'ÉTAT

12

NIGER : UN AN APRÈS LE COUP D'ÉTAT, MOHAMED BAZOUN TOUJOURS DÉTENU PAR LA JUNTE, REFUSE DE SIGNER SA DÉMISSION

13

NIGERIA : UNE AMENDE DE 220 MILLIONS DE DOLLARS INFILIGÉE À META POUR NON-RESPECT DE LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES

14

AFRIQUE DU SUD : GROSSE EMPOIGNADE ENTRE LE PRÉSIDENT CYRIL RAMAPHOSA ET L'OPPOSANT JULIUS MALEMA

15 - 16

ÉTHIOPIE : AU MOINS 229 PERSONNES TROUVENT LA MORT DANS UN GLISSEMENT DE TERRAIN APRÈS DE FORTES PLUIES DANS LE SUD DU PAYS

17

CONGO-BRAZZAVILLE : LES PRIX DE LA BIÈRE AUGMENTENT DE 20%, LES CONSOMMATEURS EN COLÈRE

18

PORTRAIT : ALIKO DANGOTE



L'Affaire Dangote

Aliko Dangote, né le 10 avril 1957 à Kano, au Nigeria, est un entrepreneur et homme d'affaires de renommée mondiale, surtout connu pour son rôle en tant que fondateur et président-directeur général du groupe Dangote. Considéré comme l'homme le plus riche d'Afrique et l'homme noir le plus riche du monde, Dangote a bâti un empire commercial diversifié couvrant plusieurs secteurs clés, notamment le ciment, le sucre, le sel, et plus récemment, le raffinage du pétrole.

ÉDUCATION

Aliko Dangote a étudié à l'université Al-Azhar du Caire en Égypte, où il a obtenu un diplôme en commerce et administration des affaires. Cette formation a jeté les bases de ses connaissances en affaires et en gestion, lui permettant de développer des compétences essentielles pour diriger et faire croître son entreprise.

CARRIÈRE ET RÉALISATIONS

Après ses études, Aliko Dangote est retourné au Nigeria et a commencé sa carrière en 1977 avec un prêt de son oncle pour démarrer une petite entreprise de négoce de ciment. Rapidement, il a diversifié ses activités pour inclure le sucre, le sel, les pâtes alimentaires, et plus tard, le raffinage du pétrole.

Le groupe Dangote, qu'il a fondé, est devenu le plus grand conglomérat industriel en Afrique de l'Ouest. Dangote Cement, la branche ciment du groupe, est le plus grand producteur de ciment en Afrique, avec des opérations dans plusieurs pays du continent. L'entreprise est cotée à la bourse nigériane et représente une part importante de la capitalisation boursière du pays.



CONTRIBUTIONS ET PHILANTHROPIE

Aliko Dangote est également reconnu pour son engagement philanthropique à travers la Fondation Dangote, qui se concentre sur des domaines clés tels que la santé, l'éducation, et l'autonomisation économique. Il a fait des dons substantiels pour lutter contre la faim, les maladies et promouvoir le développement durable en Afrique.



VISION ET IMPACT

La vision d'Aliko Dangote pour l'industrialisation de l'Afrique a eu un impact significatif sur l'économie du continent. Sa détermination à réduire la dépendance de l'Afrique aux importations et à promouvoir l'autosuffisance industrielle a été un moteur clé de ses initiatives commerciales.

Avec des projets en cours, notamment la raffinerie de Dangote à Lagos, qui devrait devenir l'une des plus grandes raffineries de pétrole au monde, Aliko Dangote continue d'influencer le paysage économique africain et de démontrer l'importance du leadership visionnaire dans le développement du continent.



Focus sur le Groupe Dangote

Le Groupe Dangote est le plus grand conglomérat industriel d'Afrique de l'Ouest, fondé par Aliko Dangote. Depuis sa création, le groupe s'est diversifié dans plusieurs secteurs clés de l'économie, devenant ainsi un acteur majeur de l'industrialisation de l'Afrique. Voici un aperçu détaillé des principales activités et secteurs du groupe :

CIMENT

Le ciment constitue le cœur des activités du Groupe Dangote. Dangote Cement est le plus grand producteur de ciment en Afrique subsaharienne, avec des usines dans plusieurs pays africains, notamment le Nigeria, le Sénégal, l'Éthiopie, la Tanzanie, l'Afrique du Sud, et le Cameroun.

Avec une capacité de production totale de plus de 48 millions de tonnes par an, l'entreprise vise à augmenter cette capacité pour répondre à la demande croissante sur le continent.

Dangote Cement a joué un rôle crucial dans la réduction de l'importation de ciment en Afrique, favorisant ainsi l'autosuffisance et le développement industriel local.

RAFFINAGE DE PÉTROLE

La raffinerie Dangote, située à Lekki, près de Lagos, est opérationnelle et est l'une des plus grandes raffineries de pétrole au monde. Elle a une capacité de production de 650 000 barils par jour, visant à répondre à la demande intérieure nigériane et à exporter les excédents.

AGROALIMENTAIRE

Le groupe est également actif dans le secteur agroalimentaire à travers plusieurs filiales :

- **Dangote Sugar Refinery** : L'un des plus grands raffineurs de sucre en Afrique.

- **Dangote Flour Mills** : Producteur de farine et autres produits dérivés.
- **Dangote Salt** : Producteur de sel raffiné.
- **Dangote Rice** : Initiative pour promouvoir la production locale de riz.

FERTILISANTS

Le groupe possède une usine de production de fertilisants, Dangote Fertilizer Plant, qui est l'une des plus grandes au monde. Elle produit principalement de l'urée, essentielle pour l'agriculture.

LOGISTIQUE ET DISTRIBUTION

Le groupe Dangote a investi dans la logistique pour faciliter le transport de ses produits à travers l'Afrique. Il possède une flotte de camions et de navires pour assurer une distribution efficace.

IMMOBILIER ET CONSTRUCTION

Le groupe est impliqué dans des projets immobiliers et de construction, contribuant à l'infrastructure et au développement immobilier au Nigeria et dans d'autres pays africains.

ÉNERGIE

Dangote Group s'engage également dans le secteur énergétique, avec des projets de production d'électricité pour alimenter ses usines et les communautés locales.

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Bien que moins médiatisé, le groupe a aussi des intérêts dans les télécommunications, contribuant au développement des infrastructures de communication en Afrique.

Le groupe Dangote a un impact significatif sur l'économie africaine, créant des milliers d'emplois et contribuant à la croissance économique. La vision de Aliko Dangoté est de promouvoir l'industrialisation de l'Afrique et de réduire la dépendance aux importations en développant des capacités locales de production.

Le groupe Dangote continue de diversifier ses activités et d'investir dans de nouveaux secteurs, démontrant un engagement constant envers le développement et l'autosuffisance économique du continent africain.



Crise à la Raffinerie Dangote : Entre défis techniques et accusations de conspirations

La raffinerie Dangote, récemment mise en service au Nigéria, traverse une période de turbulences qui pourrait avoir des répercussions majeures sur le secteur pétrolier nigérian et au-delà. Malgré un coût de près de 20 milliards de dollars et des ambitions élevées pour l'autosuffisance en carburant de toute l'Afrique de l'Ouest, le projet se retrouve au cœur d'une crise mêlant problèmes opérationnels et accusations graves.

DÉFIS OPÉRATIONNELS

Depuis son lancement en janvier, la raffinerie Dangote, qui a été conçue pour traiter jusqu'à 650 000 barils de pétrole brut par jour, peine à atteindre ses objectifs de production. À ce jour, la production n'a atteint qu'un peu plus de 300 000 barils par jour. Ce déficit significatif est attribué en partie à des difficultés d'approvisionnement local en pétrole brut. La raffinerie, qui dépend fortement de l'importation pour ses matières premières, cherche désormais des alternatives, avec des discussions en cours avec la Libye pour diversifier ses sources de pétrole brut.

PROBLÈMES DE QUALITÉ ET ENQUÊTE EN COURS

Des préoccupations supplémentaires ont surgi concernant la qualité du carburant produit par la raffinerie. L'autorité de régulation du secteur pétrolier a ouvert une enquête après des accusations de mauvaise qualité du produit final. Les critiques portent sur des normes qui ne seraient pas conformes aux exigences, ce qui ajoute une pression supplémentaire sur la raffinerie, déjà en difficulté.

ACCUSATIONS DE CONSPIRATIONS

Aliko Dangote, le magnat derrière le projet, a exprimé son amertume face aux obstacles rencontrés. Il accuse certains acteurs du secteur pétrolier nigérian de manœuvrer contre ses intérêts. Dangote a déclaré :

«Si j'avais su dans quoi nous allions nous engager, je n'aurais même pas commencé.» Il évoque une forme de «mafia» dans le secteur pétrolier, décrivant un environnement d'opposition et de sabotage qui complique encore davantage les opérations.

RÉPERCUSSIONS POTENTIELLES

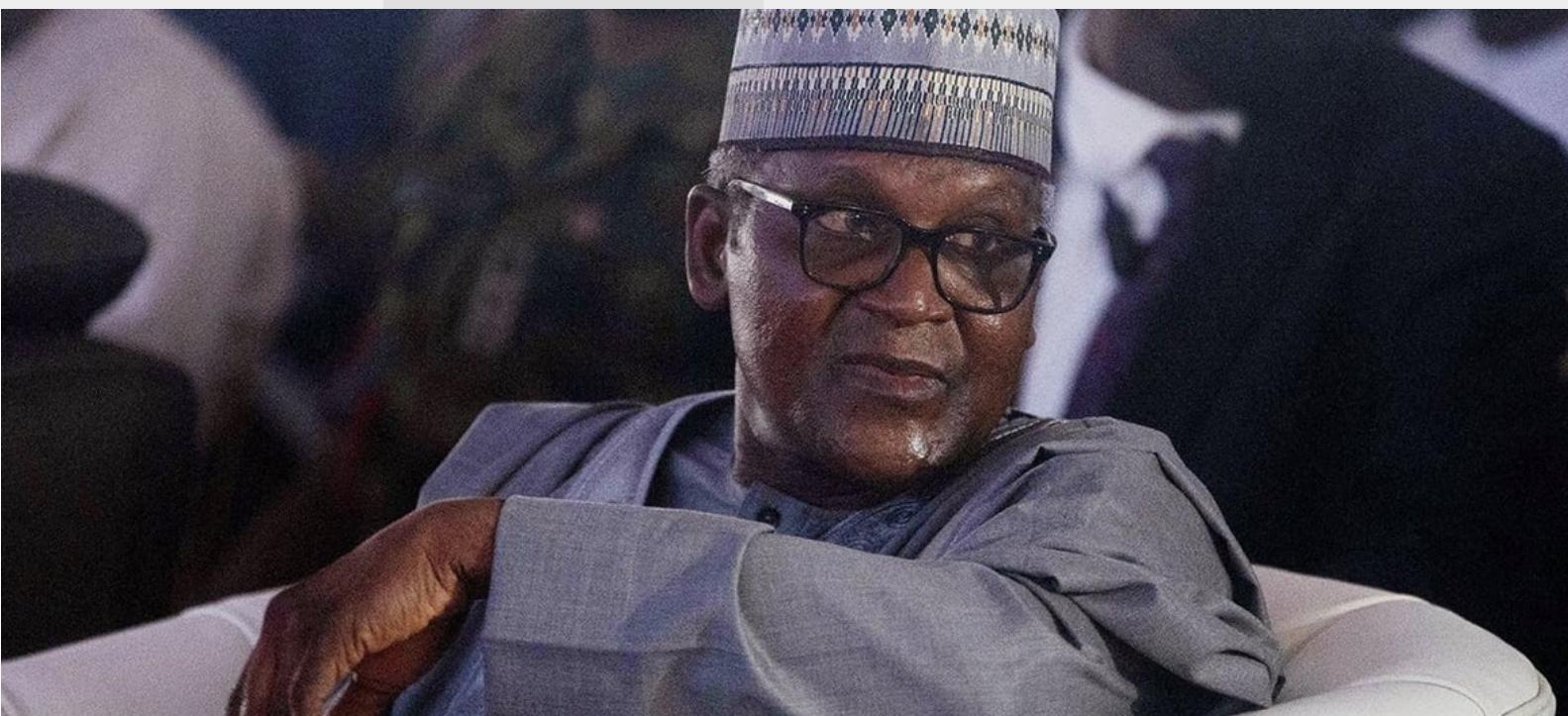
Les accusations de Dangote, combinées aux défis techniques, pourraient avoir des conséquences graves. Un cadre supérieur de la raffinerie a également accusé les compagnies pétrolières internationales de conspirer pour provoquer l'échec du projet. Pour certains économistes et analystes, un échec de la raffinerie pourrait dissuader les investisseurs de s'engager dans de futurs projets d'envergure au Nigéria, aggravant ainsi les difficultés économiques du pays et limitant les opportunités de développement industriel.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Malgré les défis, Dangote reste déterminé à surmonter les obstacles. Il a souligné l'importance de persévérer malgré la fatigue et les difficultés rencontrées. L'avenir de la raffinerie dépendra de la capacité de l'entreprise à résoudre les problèmes opérationnels, à garantir la qualité du produit, et à naviguer dans les complexités politiques et économiques du secteur.

La raffinerie Dangote, symbole de l'ambition industrielle nigériane, se trouve à un tournant critique. Le projet, avec ses promesses d'autosuffisance énergétique et de transformation économique, est confronté à une série de défis qui pourraient définir son avenir. Les prochains mois seront déterminants pour évaluer si la raffinerie peut surmonter ses difficultés et réaliser les ambitions qui l'ont accompagnée depuis son inception.





Confrontation entre Aliko Dangote et les Régulateurs : Une guerre de communication qui pourrait ébranler l'économie nigériane

Au Nigéria, une intense guerre de communication s'est déclenchée entre le milliardaire Aliko Dangote et les agences de régulation du secteur pétrolier, un conflit qui pourrait avoir des répercussions considérables sur l'économie et la réputation du pays. Dangote, qui a investi 20 milliards de dollars dans la construction d'une méga raffinerie visant à assurer l'autosuffisance en carburant de toute l'Afrique de l'Ouest, est désormais en conflit ouvert avec les autorités du secteur, accusées de sabotages et de pratiques déloyales.

CONTEXTE DU PROJET

La raffinerie Dangote, inaugurée avec beaucoup de faste en mai 2023 par l'ancien président Muhammadu Buhari, était conçue pour raffiner jusqu'à 650 000 barils de pétrole brut par jour. Ce projet ambitieux visait à couvrir environ deux fois et demie la consommation actuelle du Nigéria en carburant. Cependant, malgré cette capacité théorique impressionnante, la raffinerie peine à atteindre sa pleine capacité de production, limitant sa production à environ 300 000 barils par jour.

ACCUSATIONS DE SABOTAGE

Aliko Dangote a intensifié ses accusations contre les régulateurs du secteur pétrolier, affirmant que l'Autorité nigériane de régulation du secteur intermédiaire et aval (NMDPRA) permet l'entrée sur le marché de carburant de mauvaise qualité qui concurrence directement le produit raffiné par sa propre installation. Selon Dangote, cette situation nuit non seulement à la rentabilité de sa raffinerie, mais met également en péril l'objectif de réduire la dépendance du Nigéria aux importations de produits pétroliers.

Plus grave encore, Dangote a accusé des cadres de la Compagnie nationale pétrolière du Nigeria (NNPC)

d'avoir ouvert une usine au large de l'île de Malte pour produire des produits pétroliers mélangés, suggérant ainsi des pratiques de sabotage visant à déstabiliser sa raffinerie.

RÉPONSES OFFICIELLES

Les accusations de Dangote ont conduit à une réaction rapide des autorités concernées. Le directeur général de la NNPC a publié un communiqué pour réfuter les accusations de production illégale et de sabotage. De son côté, le chef de l'Autorité de régulation, la NMDPRA, a averti que les accusations de Dangote risquaient de créer un monopole sur le marché des produits raffinés, une situation qui pourrait nuire à la concurrence et à la transparence du marché.

RÉACTIONS DU SECTEUR ET DE L'OPPOSITION

La situation a provoqué une vive réaction parmi les chefs de file de l'opposition nigériane, qui critiquent le traitement réservé à Dangote, un des plus grands investisseurs du pays. Akinwumi Adesina, président de la Banque africaine de Développement, a exprimé son soutien à Dangote, soulignant que les tensions actuelles pourraient dissuader d'autres investisseurs potentiels. Adesina a souligné : « Qui voudrait investir dans un pays qui dénigre son plus grand investisseur ? »

IMPACT POTENTIEL

Cette confrontation pourrait avoir des effets délétères sur l'économie nigériane. En plus des impacts directs sur l'image de Dangote et de sa raffinerie, elle soulève des questions sur la transparence et l'intégrité des régulations dans le secteur pétrolier. L'incapacité de la raffinerie à atteindre sa pleine capacité de production pourrait également continuer à limiter les bénéfices escomptés du projet pour le Nigéria et pour l'Afrique de l'Ouest.

La bataille entre Aliko Dangote et les régulateurs du secteur pétrolier représente une crise majeure pour le Nigéria. Alors que les accusations et les démentis se multiplient, l'issue de ce conflit pourrait façonner l'avenir de l'investissement et de l'industrie pétrolière au Nigéria. La manière dont les parties prenantes géreront cette crise sera cruciale pour déterminer si le pays peut maintenir la confiance des investisseurs et réaliser ses objectifs d'autosuffisance énergétique.

NOS ARTICLES

Photo : Le Monde



NIGER

LE 26 JUILLET INSTITUÉ « FÊTE LÉGALE » PAR LE GÉNÉRAL ABDOURAHAMANE TIANI, UN AN APRÈS LE COUP D'ÉTAT

Au Niger, le 26 juillet est désormais un jour chargé de symbole. C'est le jour commémoratif de l'arrivée au pouvoir des militaires suite à un coup d'État en 2023. Dans une ordonnance prise ce lundi, l'homme fort du Niger a décidé de faire du 26 juillet une journée de fête légale.

« Le général de brigade Abdourahamane Tiani », chef du régime militaire, « a signé ce jour une ordonnance au terme de laquelle la journée anniversaire du 26 juillet est instituée fête légale », a indiqué le gouvernement dans un communiqué diffusé à la radio publique. Il ne précise pas si ce jour sera férié.

Toutefois, il est désormais retenu que le 26 juillet est considéré comme un jour de libération, un jour d'indépendance au même titre que le 3 août. Des festivités sont donc prévues du 26 juillet au 3 août prochain pour marquer le 64e anniversaire de l'indépendance du Niger, ancienne colonie française.

Dès leur arrivée au pouvoir, les militaires ont multiplié des actes de « souveraineté ». Ils ont chassé

fin 2023 les soldats français présents au Niger pour lutter contre les jihadistes. D'ici le 15 septembre, les États-Unis auront également retiré leurs soldats, notamment du nord du pays où ils disposent d'une base de drones.

Niamey s'est parallèlement rapproché de nouveaux partenaires, dont l'Iran, la Turquie et la Russie, qui a envoyé des instructeurs militaires en avril et en mai.

Les militaires avaient notamment justifié leur coup de force par les attaques jihadistes, qui perdurent en dépit d'importants déploiements militaires, notamment dans des zones proches du Burkina Faso et du Mali, également minés par ces violences. Par ailleurs, les militaires détiennent depuis le coup d'État le président civil renversé Mohamed Bazoum dans sa résidence officielle avec sa femme Hadiza.

Son immunité a été levée par une Cour créée par le régime, ouvrant la voie à un procès notamment pour « complot contre l'autorité de l'État » et « haute trahison ».

Photo : Africa Intelligence

 **NIGER**

UN AN APRÈS LE COUP D'ÉTAT, MOHAMED BAZOUM TOUJOURS DÉTENU PAR LA JUNTE, REFUSE DE SIGNER SA DÉMISSION

Le 26 juillet 2023, Mohamed Bazoum, alors président du Niger, était renversé par un coup d'État militaire. Le général Abdourahamane Tiani, soutenu par l'armée, a ainsi pris le contrôle du pays. Arrêtés puis détenus dans l'enceinte même de la résidence présidentielle, Mohamed Bazoum et son épouse Hadiza y sont encore un an après.

L'ancien président nigérien vit depuis sous des restrictions sévères. Lui et son épouse sont interdits de sortie et n'ont pas droit aux visites, sauf celle du médecin deux fois par semaine. Pire encore, Mohamed Bazoum est coupé du reste du monde depuis octobre dernier, car il a été privé de téléphone portable suite à sa tentative présumée d'évasion.

En dépit de ces conditions de détention difficiles, l'ancien président nigérien fait preuve d'une certaine résilience. Malgré les pressions de la junte, il n'a jusqu'à présent pas encore signé sa démission

et compte aller jusqu'au bout.

Après la levée de son immunité par la justice, Mohamed Bazoum pourrait être confronté à un procès pour des faits de haute trahison et d'atteinte à la sécurité nationale que lui reproche la junte. Cependant, le président déchu et détenu ne se montre nullement ébranlé.

L'ancien professeur de philosophie puise sa force dans la lecture, l'une de ses passions. C'est un moyen d'évasion pour celui qui fut enseignant dans les années 1980. Ses œuvres préférées sont celles des auteurs classiques comme Shakespeare, Voltaire ou Tolstoï, mais aussi des contemporains tels que Romain Gary, dont il a lu *Les Racines du ciel* et *La Vie devant soi*. Signe qu'il n'a pas coupé avec la chose politique, l'ancien président s'est également plongé dans *Le Triomphe des émotions*, un essai récent du géopolitologue français Dominique Moïsi.

Un an après avoir perdu le pouvoir, Mohamed Bazoum est toujours entre les griffes du régime militaire. Aucun calendrier de retour à un pouvoir civil n'est annoncé. Le pays s'est également coupé de ses anciens alliés occidentaux pour se rapprocher notamment de la Russie.

Photo : Linfodrme



NIGERIA

UNE AMENDE DE 220 MILLIONS DE DOLLARS INFILIGÉE À META POUR NON-RESPECT DE LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES

La plateforme américaine Meta, maison mère de Facebook et WhatsApp, rencontre de plus en plus de difficultés avec des pays africains en raison du non-respect de la protection des données personnelles et des droits des consommateurs. Après l'Afrique du Sud, qui a récemment épingle le géant américain, c'est au tour du Nigéria de lancer des poursuites contre Meta pour les mêmes motifs.

Dans un communiqué, le Nigéria réclame une amende de 220 millions de dollars à Meta pour « violations multiples et répétées » de la protection des données et des droits des consommateurs.

Cette décision, selon les autorités, est le résultat d'une enquête approfondie ayant duré plus de trois ans. Celle-ci a été menée conjointement par la Commission fédérale de la concurrence et de la protection des consommateurs et la Commission nigériane de protection des données. La partie nigériane précise dans le communiqué que Meta a transmis une partie des informations demandées par les enquêteurs et que des échanges répétés

ont eu lieu avec des représentants du géant des réseaux sociaux jusqu'à tout récemment.

Au terme de cette enquête d'envergure, cinq faits contre Meta ont été retenus : le refus aux Nigérians de choisir par eux-mêmes le partage de leurs données, le transfert et le partage hors du pays de données personnelles d'utilisateurs nigérians en violation de la loi, l'abus de position dominante, ainsi que des discriminations et des disparités de traitement.

Outre ces deux pays africains, Meta fait face depuis plusieurs mois à une multiplication de poursuites similaires. Début juillet, l'Union européenne a également épingle le géant américain pour violation des règles sur l'utilisation des données personnelles.

Photo : Briefly News



AFRIQUE DU SUD

GROSSE EMPOIGNADE ENTRE LE PRÉSIDENT CYRIL RAMAPHOSA ET L'OPPOSANT JULIUS MALEMA

En Afrique du Sud, le président Cyril Ramaphosa fait face à de nombreuses critiques depuis qu'il a été contraint de composer avec le premier parti d'opposition, l'Alliance démocratique, suite à l'échec historique de l'ANC lors des dernières élections générales.

Ces critiques à l'encontre du président sud-africain sont portées par l'opposant Julius Malema, député et chef du parti des Economic Freedom Fighters (EFF).

Considéré comme le chef de file de l'opposition au Parlement face au gouvernement d'union nationale composé du parti libéral de l'Alliance démocratique, qualifié de « parti des Blancs et anti-pauvres », Malema a traité Cyril Ramaphosa de « vendu ».

Pour lui, si Cyril Ramaphosa continue de présider aux destinées de l'Afrique du Sud, c'est parce qu'il a abandonné les idéaux de l'ANC et accepté de collaborer avec ceux qui étaient autrefois les ambassadeurs de l'apartheid. « Vous avez obtenu un emploi de la part des ambassadeurs de l'apartheid », lui

a-t-il dit.

Malema a également qualifié Cyril Ramaphosa, à la tête de l'Afrique du Sud depuis 2018, de « buffle blessé », diminué par les résultats électoraux qui ont fait perdre la majorité absolue à l'African National Congress (ANC) lors des élections générales du 29 mai dernier.

Le chef du parti des Economic Freedom Fighters a en outre accusé Ramaphosa de collaborer avec l'ancien régime d'apartheid. « On a grandi en entendant que certains d'entre vous étaient des collabos. C'est désormais évident. Malgré l'oppression du régime d'apartheid contre tous les combattants de la liberté, vous, vous êtes tranquillement allés à l'université et vous avez obtenu un emploi de la part des ambassadeurs de l'apartheid, du capitalisme et du colonialisme », a-t-il ajouté.

Julius Malema a par ailleurs accusé le président Ramaphosa d'être un faux syndicaliste minier qui n'est jamais allé sous terre.

Ces critiques ont naturellement mis Cyril Ramaphosa en colère. Il a pris le temps de répondre aux attaques personnelles de celui qui fait figure de l'un de ses plus farouches opposants. « Honorable Malema, il est important, lors de nos débats, que nous nous concentrions sur le fond et non sur la personne. Mais vous, vous avez beaucoup de temps à vous concentrer sur la personne, c'est-à-dire moi », lui a-t-il ouvertement reproché.

En Afrique du Sud, la configuration politique est désormais assez claire depuis les résultats des dernières élections. Il y a d'une part les membres du gouvernement d'union nationale qui se définissent comme des constructeurs, et d'autre part l'opposition radicale désignée comme des casseurs.

Photo : fr.news.yahoo.com



ÉTHIOPIE

AU MOINS 229 PERSONNES TROUVENT LA MORT DANS UN GLISSEMENT DE TERRAIN APRÈS DE FORTES PLUIES DANS LE SUD DU PAYS

Un terrible glissement de terrain survenu à Geze-Gofa, au sud de l'Éthiopie, le 22 juillet dernier, a coûté la vie à au moins 229 personnes, selon un bilan provisoire qui pourrait s'alourdir, d'après les autorités locales. Cette tragédie fait suite à de fortes pluies qui se sont abattues sur cette région de l'Éthiopie. Le bilan provisoire fait état de 148 hommes et 81 femmes tués.

Peu de détails sont disponibles sur cette catastrophe, qui s'est produite dans une zone rurale, vallonnée et isolée, à plus de 450 kilomètres et dix heures de route de la capitale, Addis-Abeba, dans le district de Geze-Gofa.

Les images publiées par les autorités locales et les médias éthiopiens sont impressionnantes. Elles montrent une immense coulée de boue, ainsi qu'un pan entier d'une colline qui s'est désagrégé. On y voit des rescapés tenter de dégager des corps ensvelis à l'aide d'outils de fortune ou parfois même à mains nues. La plupart des victimes ont été emportées par la boue alors qu'elles tentaient de por-

ter secours à d'autres habitants.

En avril et mai derniers, lors de la petite saison des pluies, cette partie sud de l'Éthiopie avait déjà été l'une des zones les plus touchées par les inondations.

Photo : RFI



CONGO-BRAZZAVILLE

LES PRIX DE LA BIÈRE AUGMENTENT DE 20%, LES CONSOMMATEURS EN COLÈRE

Au Congo-Brazzaville, les prix de la bière ont récemment connu une hausse significative. Les deux sociétés locales de brasserie, Brasco et Bralico, ont augmenté les prix de leurs produits de 20%, en raison de la hausse des obligations fiscales pour les entreprises du secteur et de l'augmentation des matières premières.

Cette augmentation inattendue est mal accueillie par les Brazzavillois, en particulier les amateurs de bière, qui se voient contraints de débourser 100 FCFA de plus pour s'offrir leur boisson favorite. En effet, la bière, qui se vendait depuis plus de 25 ans à 500 FCFA, est passée à 600 FCFA.

Pour ces consommateurs, débourser 100 FCFA supplémentaires représente un effort budgétaire que tout le monde ne peut pas se permettre. « Ils doivent nous expliquer pourquoi ils ont augmenté le prix de la bière. Imaginez, vous arrivez dans un endroit et pour 100 FCFA, on refuse de vous servir, c'est très gênant ! Ils doivent nous donner les vraies raisons de cette augmentation », a protesté

un Brazzavillois ayant requis l'anonymat.

Le prix de la bière au Congo-Brazzaville est resté stable pendant plus de vingt-cinq ans, mais les récentes hausses des prix des matières premières, de l'énergie et des transports ont conduit les brasseurs à ajuster leurs tarifs, au grand désarroi des consommateurs aux revenus modestes. « 500 FCFA, c'est le prix qui nous convenait. La vie est déjà chère. Si la bière, que nous prenions pour noyer nos soucis, augmente encore, alors où allons-nous ? Je suis déboussolé et perturbé. La situation ne nous convient pas », a confié un autre consommateur.

Le Congo-Brazzaville n'est pas le seul pays touché par l'augmentation des prix de la bière. Dans de nombreux pays, tant en Afrique qu'à l'échelle mondiale, les prix des bières ont grimpé, justifiés par la hausse des coûts des intrants. Les consommateurs sont donc contraints de s'adapter.

Mian Media

Inform & Engage Africa



Hamaniè

Contactez-nous



emmanuel.mian@mianmedia.com



(+33) 7 55 89 00 81



(+225) 07 08 734 964

Suivez nous sur :



Visitez le site internet
www.mianmedia.com